



Extrait de la prédication intitulée « Le lieu d'adoration choisi par Dieu »  
Prêchée par William Branham, le 20 Février 1965, Jeffersonville, Indiana, USA



1. Et, chers amis, une chose qui me réjouît en cela... Je dis ceci pour ceux qui croient que je dis la vérité... Un jour, vers 8 heures du matin, le Seigneur Jésus me laissa entrevoir le Pays de la Promesse. Je ne dirai pas que c'était une vision. Je ne sais pas ce que c'était, mais c'était aussi réel que vous ici en ce moment. Je voyais le visage de tous ces gens, mais je ne pouvais pas les reconnaître, car ils étaient tous redevenus jeunes. Ils étaient aussi réels que... Je leur tendais la main, etc.
2. Cela m'avait été d'un grand secours, parce qu'en ce temps-là, j'avais l'idée que, lorsque quelqu'un mourait, seule son âme s'en allait. Mais lorsqu'Il me cita ce passage: "... *si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme*". Vous comprenez? La perfection se réalise dans le nombre trois. Nous voyons alors qu'il y a trois corps: notre corps terrestre, dans lequel nous vivons maintenant, ensuite, le corps dans lequel nous serons lorsque... c'est le corps céleste; et enfin, le corps glorifié par la résurrection. Vous comprenez? Alors, tout est complet. Il ne s'agit pas d'un mythe, d'une idée ou d'un esprit — mais d'hommes et de femmes, comme nous sommes en ce moment, exactement.
3. Il y a des années, j'ai aussi vu le lieu habité par ceux qui sont perdus! J'y suis aussi allé. Chers amis de tout le pays, laissez-moi vous persuader de ne jamais avoir le désir de voir cet endroit. Si j'étais peintre, je n'arriverais jamais à vous en représenter les horreurs, et, en tant que prédicateur, je n'arriverai jamais à vous les décrire. On peut bien dire que l'enfer est un lieu où brûle un grand feu, mais en réalité, l'horreur qui y règne est un million de fois pire.
4. Quant au Ciel... ou plutôt à cet endroit, quel qu'il soit... je ne sais pas comment le nommer. Le Seigneur en parle, quand Il parle des "âmes qui sont sous l'autel". Il est impossible d'expliquer combien ce lieu est glorieux. Je ne suis qu'un homme, et vous devez me croire sur parole. Mais, comme je vous l'ai déjà dit, mes visions se sont toujours réalisées, et celle-là aussi, est vraie. Quelles que soient les choses dont vous soyez privés dans cette vie (santé, force, vue, quoi que ce soit), ne manquez pas Cela. Rien ne peut y être comparé. Je ne connais aucun mot de notre langue qui puisse l'exprimer. C'est au-delà de "parfait", c'est au-delà de "superbe"; c'est au-delà de "sublime"... je ne connais pas de mots qui puissent l'exprimer, parce que c'est tellement... Et pourtant, ce n'est pas tout! cela ira encore plus loin! Je pensai: «Moi, avoir peur d'aller jusque là?...».
5. Je demandai: «Mangez-vous?».
6. On me répondit: «Pas ici, nous ne mangeons pas, mais lorsque nous retournerons sur la terre, nous recevrons un corps avec lequel nous pourrions manger».
7. Je pouvais les toucher!... Ils étaient comme *ceci*. Je dis: «Vous avez...». Oui, ils avaient un corps. Ce n'est pas un mythe, ils avaient un corps. Nous nous reconnâtrons. Ils me reconnaissaient tous, et venaient par millions me serrer dans leurs bras.
8. Je dis: «Je voudrais voir Celui qui m'a conduit ici».
9. On me répondit: «Tu ne peux pas encore Le voir. Il faut attendre».

10. Je demandai aussi: «Pourquoi ai-je été conduit ici?».
  - «Tu as été un conducteur dans ta vie».
  - «Tous ces gens sont donc des membres de la famille Branham?».
  - «Non! Ce sont ceux que tu as conduits à Christ».
11. Je regardai autour de moi; tous les moments difficiles et toutes les épreuves de ma vie disparurent, et je pus distinguer leurs visages. Une jeune femme d'une grande beauté s'approcha, se jeta à mon cou et dit: «Cher frère!» puis elle s'éloigna. C'était pourtant une vraie femme. Mais là-bas, il n'y aura pas de péché. Nos glandes seront changées, et il n'y aura plus besoin d'élever des enfants. Vous comprenez? Nous serons tous semblables.
12. C'est la différence qui crée les sensations. C'est pourquoi je ne crois pas que la danse soit une bonne chose. Devant Dieu, et sur ma Bible, je peux jurer que j'ai vécu toute ma vie dans la pureté, depuis mon enfance, et quand j'étais jeune homme. Si je suis sorti avec une jeune fille dans ma jeunesse, je ne craindrai pas de me tenir debout en face d'elle au jour du jugement. Mais il n'y a aucun homme, si pur soit-il, qui, lorsqu'une femme le serre dans ses bras... Si vous êtes un homme normalement constitué, il y aura une sensation. Mais, dans ce lieu, il n'y avait pas de sensation, parce que tous étaient de la même nature. Il n'y avait qu'un amour pur et fraternel, plus pur encore que celui que vous portez à votre propre fille. Parce que votre propre fille est malgré tout une femme, et vous, vous êtes un homme. Cela pourrait créer quelque chose. Mais là, c'est impossible, car il n'y a plus de péché; tout est terminé. Il n'y a plus qu'un amour réel, un amour saint.
13. Je regardai cette femme. Avec ses longs cheveux et son vêtement blanc, elle était semblable aux millions d'autres femmes qui se tenaient là. Celui qui me parlait me demanda: «Ne la reconnais-tu pas?».
14. Je dis: «Non».
15. Il me dit alors: «Elle avait quatre-vingt-dix ans lorsque tu l'as conduite à Christ».
16. *Grâce merveilleuse...* Vous voyez? Il n'y a aucun moyen d'expliquer ces choses. Croyez-moi sur parole, si vous croyez en moi. Faites attention de bien brûler chaque pont qui vous relie au monde qui est derrière vous.
17. Je crois que l'Eglise commence à écouter le message et à le comprendre. Mais, chers amis, ce que nous devons faire, c'est nous tenir dans la Présence du Fils, nous devons être mûris. Notre foi n'est pas encore mûre. Par notre intelligence, nous comprenons le message que Dieu nous a donné, nous voyons les signes qu'Il nous a montrés, et qu'Il a prouvés comme étant ce qu'avait annoncé la Bible. **Mais, oh, combien l'Eglise a besoin de se tenir en Sa présence, pour que son cœur soit attendri, et pour qu'elle s'adoucisse dans l'Esprit jusqu'à pouvoir s'y plonger complètement.** Quelquefois, en apportant le message, il faut dire des choses dures, parce que si vous voulez qu'un clou tienne, il faut le river. Mais, lorsque l'Eglise aura reçu cela, que les élus auront entendu l'appel et se seront séparés (qu'ils se tiendront en la présence de Dieu), je sais qu'alors, l'enlèvement pourra avoir lieu.
18. Ce matin, je voulais parler de *l'enlèvement*, mais je n'ai pas assez de voix pour un si long message. Je vous parlerai sur ce sujet-ci: *Le seul lieu d'adoration auquel Dieu ait pourvu.*
19. Mais c'est aussi un grand sujet! C'est pourquoi nous allons d'abord prier. Et que tous ceux qui écoutent ce matin, ou qu'ils soient, inclinent aussi la tête un moment. Faites-le avec une parfaite sincérité, parce que nous nous approchons de la Parole de Dieu, qui est Dieu sous forme de lettre.
20. Tu es le glorieux Auteur de ce Livre où il est écrit qu'Il est une semence qu'un Semeur a semée. Nous comprenons qu'une semence ne peut croître que si elle est semée dans une bonne terre. C'est pourquoi, ô notre Père, veille ôter de notre cœur toutes les épines et les ronces, toutes les pensées de scepticisme et d'incrédulité. Que la Parole de Dieu puisse croître librement, arrosée des eaux de Ton Esprit dans notre cœur, afin que nous puissions devenir le peuple de Dieu. Accorde-le nous, ô notre Père! Nous Te le demandons de tout notre cœur. Nous ne le demandons pas seulement pour nous qui avons reconnu ces choses, mais qu'il

- puisse y en avoir encore d'autres dans tout le pays, que leur cœur puisse brûler d'amour et de tendresse, et qu'ils essaient de gagner le frère ou la sœur perdus. Accorde-le nous aujourd'hui, ô notre Dieu. Nous regardons pleinement à Toi, car Tu es notre guide et notre Seigneur. C'est pourquoi nous Te prions de nous diriger dans Ta Parole, aujourd'hui, et de nous accorder Tes bénédictions. Au travers de Ta grâce, et en Ton saint Nom, nous Te le demandons. Amen.
21. Pour mon sujet d'aujourd'hui, je lirai dans l'Ancien Testament, dans le livre du Deutéronome. J'ai pris rapidement quelques notes, après avoir déjeuné avec le frère Vayle.
  22. Je n'ai pas eu l'occasion de remercier l'homme qui a payé notre souper, l'autre soir à l'hôtel, où j'étais avec ma femme et ma petite fille. Lorsque je me préparai à payer, eh bien, quelqu'un l'avait déjà fait pour moi: Qui que vous soyez, je vous remercie! Le garçon me dit simplement: «C'est l'homme qui est assis au bout de la table». Il y avait là beaucoup de gens que nous connaissions. Ce restaurant s'appelle le Kickapoo, ou quelque chose comme cela. Un grand merci à vous, qui que vous soyez! Que Dieu bénisse chacun de vous!
  23. Lisons maintenant le chapitre 16 du Deutéronome. Il s'agit de l'observation de la Pâque. Nous lirons les cinq ou six premiers versets.
  24. *“Observe le mois des épis, et célèbre la Pâque en l'honneur de l'Eternel, ton Dieu; car c'est dans le mois des épis que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Egypte, pendant la nuit. Tu sacrifieras la Pâque à l'Eternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Eternel choisira pour y faire résider Son Nom. Pendant la fête, tu ne mangeras pas de pain levé, mais tu mangeras pendant sept jours du pain sans levain, du pain d'affliction, car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Egypte; il en sera ainsi, afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sortie du pays d'Egypte. On ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays, pendant sept jours; et aucune partie des victimes que tu sacrifieras le soir du premier jour ne sera gardée pendant la nuit jusqu'au matin. Tu ne pourras point sacrifier la Pâque dans l'un quelconque des lieux que l'Eternel, ton Dieu, te donne pour demeure; mais c'est dans le lieu que choisira l'Eternel, ton Dieu pour y faire résider Son Nom, que tu sacrifieras la Pâque, le soir, au coucher du soleil, à l'époque de ta sortie d'Egypte”.*
  25. Que le Seigneur puisse ajouter Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole.
  26. Est-ce que le micro fonctionne correctement? J'ai entendu dire hier qu'il était en panne. Entendez-vous bien? Non? [Frère Branham ajuste le microphone — N.d.R.] Est-ce que ça va mieux comme cela? Est-ce que l'on entend mieux lorsque j'abaisse un peu le micro? Je suis un peu enrroué, c'est pourquoi je me tiens tout près ce matin, et j'espère que le frère Pearry pourra m'enregistrer correctement. Entendez-vous bien, maintenant? Je crois que tout est rentré dans l'ordre.
  27. Ce matin, je voudrais montrer que Dieu n'a qu'un seul lieu où l'homme puisse Le rencontrer: seulement un lieu. Tout au long des âges, les hommes ont cherché ce lieu secret établi par Dieu. Même Job aurait voulu savoir où Dieu avait Sa demeure, puisqu'Il dit: “Si seulement je pouvais aller à Sa maison, et frapper à Sa porte!” (Job 23.3). Job aurait voulu trouver la demeure de Dieu, parce que c'est là que Dieu et Sa famille peuvent être en communion.
  28. Dans le message d'hier, nous avons vu qu'il est possible à quelqu'un d'adorer Dieu en vain, même en toute sincérité. Dieu a établi toutes ces choses pour nous, mais nous devons chercher où elles se trouvent. Paul a dit à Timothée de sonder, en temps et hors de temps... et d'être toujours prêt à communiquer l'espérance qui était en lui.
  29. Mais tout cela se trouve dans la Parole. J'aimerais pouvoir venir une fois à Shreveport pendant deux ou trois semaines pour vous parler tous les soirs pendant une demi-heure pendant laquelle nous nous tiendrions dans la Parole, cherchant ces passages secrets par où nous pourrions entrer. Il faut faire attention, et suivre attentivement les directives données par Dieu, car il n'y a qu'une seule clef à chaque porte. C'est vrai! Et il n'y a pas d'autre clef! même si elle lui ressemble parfaitement... Dieu n'a pas de passe-partout. Il n'y a qu'une clef: Vous devez avoir

- cette clef, autrement, la porte ne s'ouvrira pas. Aussi sincère que vous puissiez être, vous ne pourrez pas ouvrir la porte.
30. Combien, parmi vous, étaient présents au déjeuner d'hier? Je vois, à peu près le quatre-vingt-dix pour cent de ceux qui sont ici, ce matin. Comme toile de fond à ma prédication, je voudrais dire ceci: David fut oint comme roi (oint par Dieu), et fut le plus grand roi qu'Israël ait jamais eu, à l'exception du Seigneur Jésus (qui est Dieu), l'Oint. Jésus était le descendant de David selon la chair, et Il S'assiera sur le trône de David, car le prince hérite toujours le trône du roi.
31. Mais remarquez comment David, un roi oint, sortit de la volonté du Seigneur, malgré son onction. De même le peuple tout entier, bien qu'ayant été oint, lui aussi, sortit du chemin de l'Écriture, ou, autrement dit, prit une autre clef que celle de la révélation; pourtant, ils poussèrent des cris et louèrent Dieu pour une chose qui semblait parfaitement juste: ramener la Parole de Dieu dans la Maison de Dieu. Mais David était roi, et non pas prophète. Vous comprenez? Il y avait dans le pays un prophète pour faire cela, et Dieu désavoua tout ce qu'ils firent, à cette occasion, parce qu'ils ne prirent pas la bonne clef. La porte ne s'ouvrit pas! Nous devons nous souvenir de cela et le garder à l'esprit. Toutes les choses de Dieu doivent être faites d'une manière bien déterminée. Pour ce qui nous concerne, Dieu a une certaine Église, dans laquelle Il rencontre Son peuple; Il vous recevra dans cette Église, et dans aucune autre.
32. J'ai dit cela parce que, si souvent, les gens comprennent mal. Et les gens me disent...
33. Je demande: «Etes-vous chrétien?».
- «Je suis Baptiste».
- «Etes-vous chrétien?».
- «Je suis Méthodiste».
- «Etes-vous chrétien?».
- «Je suis Pentecôtiste».
34. Vous comprenez, cela ne signifie absolument rien pour Dieu. Vous essayez simplement d'introduire la mauvaise clef. Mais il y a une bonne clef, une clef telle que Dieu... Dieu n'a jamais promis de vous rencontrer dans le Méthodisme, le Baptisme, ou le Pentecôtisme, ni dans aucune autre dénomination. Il ne considère pas les dénominations, parce qu'elles sont contre Lui.
35. En ce qui concerne ce long message, je vais le faire bientôt parvenir au Tabernacle. Le frère Jack pourra l'entendre, et vous pourrez l'obtenir, parce qu'il sera copié.
36. Les gens agissent comme si Dieu était obligé de les rencontrer sur la base de leur théologie. Les gens font comme cela! Ils ne veulent même pas s'associer les uns avec les autres. Les Trinitaires ou les Pentecôtistes ne veulent pas s'associer avec les "Unitaires", pas plus que les "Unitaires" ne veulent s'associer avec les Trinitaires. Les Méthodistes ne veulent pas s'associer avec les Baptistes, parce que les uns sont légalistes, et les autres Calvinistes, en sorte qu'ils n'ont aucune communion entre eux. Et ils entortillent l'esprit des gens, de telle manière qu'ils finissent par s'opposer les uns aux autres.
37. Il y a quelque temps, je suis allé prier dans une chambre d'hôpital. Il y avait là une femme très gravement malade, qu'on allait opérer. Il y avait peu de chances qu'elle survive. Il y avait aussi une autre dame, celle pour laquelle on m'avait appelé. Je demandai à la mourante: «Cela vous dérange-t-il, si je prie un moment?».
38. Mais elle dit: «Tirez le rideau!».
39. Je lui répondis: «Excusez-moi! Mais je voulais simplement prier».
40. Mais elle répéta: «Tirez ce rideau!».
41. Je dis: «Bien, madame!». Il y avait là son fils, un de ces petits *Rickys*... Je lui demandai: «Vous n'êtes pas chrétienne?».
- «Nous sommes Méthodistes!».
- «Ce n'est pas ce que je vous ai demandé! Je vous ai demandé si vous étiez une chrétienne. Vous comprenez?».
42. Mais elle me répliqua simplement: «Tirez ce rideau!»

43. Vous voyez? Tout cela parce que ce n'était pas un Méthodiste qui lui offrait de prier pour elle! Et pourtant, cette femme était mourante! Mais parce qu'il s'agissait de quelqu'un qui n'était pas associé à sa propre organisation, elle ne voulait rien entendre, ni avoir aucune relation avec lui! Je n'ai jamais vu une telle mentalité de pharisien!
44. Attendez d'avoir entendu *La trace du Serpent*. Parfaitement! Mais ils pensent que leur dénomination est la seule qui soit agréée de Dieu... «Dieu ne vous écoutera pas si vous n'êtes pas un Méthodiste, un Baptiste, un Trinitaire, un Unitaire» ou quelque chose comme cela. C'est faux!
45. Dans la pensée et dans le cœur des gens, il y a un tel désir d'être dans le juste... je ne crois pas que cette femme, ou qui que ce soit d'autre, ait fait cela parce que... Un Méthodiste ne s'élèverait pas pour défendre le Méthodisme, s'il pensait que le Méthodisme est faux. Il pense que c'est la vérité. Je ne crois pas qu'un Trinitaire condamnerait un Unitaire, ou un Unitaire, un Trinitaire et un Pentecôtiste, parce que ceux-ci veulent être différents. Mais lui pense qu'il a raison. Et vous devez respecter son idée. Vous savez, la couverture peut s'étendre des deux côtés! Mais, rappelez-vous que dans tout cela, s'il y a quelque chose, dans le cœur de l'homme ou de la femme, qui les pousse à croire qu'il y a une vérité, **alors il doit y avoir quelque part quelque chose qui est la Vérité**. C'est comme je l'ai dit souvent: «Lorsque la profondeur appelle la profondeur, il doit y avoir quelque part une profondeur, pour répondre à cet appel».
46. On nous a appris qu'autrefois, le phoque avait des pattes pour marcher sur le bord de la mer. Mais maintenant, il n'a plus de pattes, mais des nageoires. Il était un animal à fourrure, et il devait aller dans la mer; c'est pourquoi la nature lui forma des nageoires à la place de pattes, parce qu'il avait plus besoin de nager que de marcher.
47. Je ne me rappelle plus le nom de cet homme célèbre qui est allé au pôle sud. Quel est son nom? Byrd! J'ai entendu dire qu'il avait fait faire des couvertures pour du bétail qu'il avait pris pour cette expédition. Il avait emmené des vaches pour avoir du lait. Et il avait fait faire des couvertures pour les empêcher de mourir gelées. Mais lorsqu'ils arrivèrent là-bas, elles n'en avaient plus besoin! La nature leur avait fait croître un manteau de fourrure sous la forme d'un pelage épais! Vous comprenez? Pourquoi cela? Avant qu'il y ait une nageoire sur le dos des poissons, il fallait qu'il y ait de l'eau dans laquelle ils puissent nager. Autrement, ils n'auraient jamais eu de nageoires. Avant qu'il y ait un arbre qui pousse sur la terre, il fallait qu'il y ait premièrement une terre sur laquelle il puisse pousser, sinon il n'y aurait jamais eu d'arbres
48. C'est pourquoi, vous comprenez, chaque fois qu'il y a dans le cœur de l'homme un appel pour quelque chose, il faut qu'il y ait quelque chose qui réponde, afin de satisfaire l'appel.
49. Il y a quelque temps, on a fait une autopsie sur une femme qui était morte. Les médecins ont dit que la raison pour laquelle elle était morte, était qu'elle mangeait, tout le temps des oignons. Si elle ne mangeait pas d'oignons, elle avait des démangeaisons partout. Personne n'y comprenait rien. A l'autopsie, ils découvrirent une grosseur dans le corps de cette femme, formée d'un certain type de cellules; il y a un nom pour cela. Ils prirent la grosseur, et la mirent dans un plat rempli d'oignons: en une nuit, les oignons furent dissous. Vous comprenez? Qu'est-ce que cela signifiait? Il y avait dans le corps de cette femme quelque chose qui appelait les oignons, et s'il n'y avait pas eu d'oignons, il n'y aurait pas eu de grosseur.
50. En d'autres termes, avant qu'il y ait une création, il faut qu'il y ait premièrement un Créateur.
51. Or si, dans le cœur de l'homme, il y a une soif pour quelque chose, comme cela se passe chez les Méthodistes, les Baptistes, les Presbytériens, les Catholiques, et tous les autres, et qu'ils cherchent le vrai chemin, et si leurs pasteurs et leurs prêtres leur disent: «*Ceci est le vrai chemin!*»... Les prêtres disent: «Il n'y a pas de salut, en dehors de l'église Catholique».
52. Oui, chaque église a ses propres idées. Certains ne veulent pas l'admettre, mais cela se révèle dans leurs actions. Vos œuvres parlent plus fort que vos paroles. Autrement dit, ils sont encore plus hypocrites que les Catholiques. Le Catholique confesse sans détour: «Je crois que c'est le seul chemin». Mais eux ne font pas cela. Ils dissimulent, mais leurs actions prouvent ce qu'ils pensent réellement. Vous comprenez?

53. Il doit y avoir un lieu déterminé, parce qu'il y a, dans le cœur de l'homme, un désir de le trouver. Et je pense que la Parole de Dieu a la réponse à tous nos besoins. Dieu a la réponse, et nous allons la chercher dans les Ecritures. Et si Dieu nous montre, par l'Ecriture, le seul lieu, le seul terrain (ou même la seule dénomination, si c'est le cas), le seul moyen par lequel Dieu peut rencontrer l'homme, alors, nous nous tiendrons à cela, parce que nous aurons trouvé la Vérité de la Bible, ce qu'Elle nous dit.
54. Le mot *Deutéronome* signifie: *deux lois*. Dieu a deux lois. L'une est la désobéissance à la Parole, qui entraîne la mort; l'autre, l'obéissance à la Parole qui donne la Vie. Ce sont les deux lois, et le Deutéronome expose ces deux lois. Toutes deux nous ont été complètement exposées dans les Ecritures. L'une est la mort, l'autre, la Vie. La Vie et la mort. Dieu ne traite qu'avec la Vie, Satan qu'avec la mort. Les deux possibilités ont été exposées au monde publiquement, ouvertement, de manière que chaque œil puisse le voir, et il n'y a aucune excuse. L'une a été donnée sur le Mont Sinaï, lorsque la loi condamnant toute la race humaine a été, donnée. L'autre a été donnée sur le Mont Golgotha, où la Vie a été donnée à toute l'espèce humaine, lorsque le prix a été payé par Jésus-Christ. Les deux lois du Deutéronome ont été accomplies dans ces deux glorieux événements.
55. Je voudrais encore vous faire remarquer qu'il y a aussi eu deux alliances. L'une des alliances a été faite avec Adam. Elle fut donnée sous la forme de conditions, qui sont comme une loi: "Si tu ne touches pas cet arbre, tu vivras; mais *SI* tu y touches, tu mourras". C'était une loi. Ensuite, il y eut une autre loi, qui fut donnée à Abraham comme une grâce inconditionnelle: "Je t'ai sauvé toi et ta postérité après toi". Amen! Ce fut un type du Calvaire, et non pas le type de l'alliance d'Adam; c'était l'alliance d'Abraham.
56. Mais maintenant, nous L'entendons dire qu'il n'y a qu'un lieu où l'homme peut Le rencontrer dans l'adoration. Vous avez entendu cela textuellement dans le passage que je viens de lire. Nous y retournerons d'ailleurs dans quelques minutes.
57. S'il n'y a qu'un seul endroit où Dieu puisse rencontrer l'homme, nous devons alors faire très attention. C'est pourquoi, ce matin, abandonnons nos traditions dans cette leçon d'école du dimanche, et faisons en sorte que nous soyons assurés de trouver ce lieu. Parce Dieu l'a dit, Il ne vous recevra pas ailleurs. Il ne vous recevra dans aucune autre église. Son Eglise est le seul lieu dans lequel Il vous recevra.
58. Vous me direz: «Que dites-vous là, frère Branham? Et si je suis sincère?». — Non!
59. En Son temps, Jésus a parlé à quelques personnes sincères, les adorateurs de ce temps-là, et leur a dit: "C'est en vain que vous M'adorez!". Pourtant, ils L'adoraient en toute sincérité, du plus profond de leur cœur. "C'est vain que vous M'adorez, enseignant pour doctrine des commandements d'hommes!". C'est-à-dire leur credo dénominationnel. Ils étaient sincères, de respect, aussi religieux que possible! Et cela n'a pas commencé avec les Pharisiens! Nous voyons exactement la même attitude se manifester, lorsque nous lisons l'histoire de Caïn et d'Abel, les deux premiers adorateurs nés selon la naissance naturelle de ce monde.
60. Caïn était aussi religieux qu'Abel. Tous les deux ont construit un autel. Tous deux aimaient Dieu. Tous deux offraient des sacrifices. Tous deux adoraient Dieu. Tous deux payaient la dîme. Tous deux faisaient exactement la même chose. Mais Abel, par *la foi* qui est la *révélation* (la Parole de Dieu révélée, rendue claire, démontrée et confirmée) ... Gloire à Dieu! Caïn fit une offrande; mais Dieu ne l'agréa pas. Dieu demandait l'adoration, et Caïn fit une offrande mais Dieu ne l'agréa pas. Mais, par le vrai canal...
61. Vous direz: «C'est mon église qui est le vrai canal!».
62. Attendez une minute! Dieu interprète Sa Parole par les termes dans lesquels Il a parlé. Caïn disait: «Je suis religieux; j'aime mon Créateur. Je T'offre ce bel autel. Je T'offre ce sacrifice. J'ai fait toutes ces choses, Seigneur, parce que je T'aime». Abel a dit la même chose. Pourtant, c'est lui qui fut agréé, qui fut confirmé. Dieu est descendu et a agréé le sacrifice d'Abel, parce que, par révélation, il avait passé par le canal agréé par Dieu.

63. Observez maintenant cet esprit de Caïn descendre tout au long des Ecritures jusqu'au dernier jour! Fondamentaliste? Il était aussi fondamentaliste que son frère!
64. Considérez ces deux prophètes, Balaam et Moïse. Tous deux bâtirent sept autels, les autels de l'Eternel, sur lesquels le sang fut répandu, et non seulement le sang, mais on y immola aussi des agneaux sur chacun d'eux. Au point de vue numérologique, il y avait chaque fois le nombre correct, le nombre *sept*, celui de la perfection; il y avait sept béliers. Ces deux autels étaient exactement semblables. Ils étaient aussi fondamentalistes l'un que l'autre. Mais lequel Dieu agréa-t-Il? Vous comprenez? Il agréa celui qui était dans Sa Parole. **Fondamentaliste ne signifie pas grand-chose. Ce qui compte, c'est la révélation de Dieu.**
65. Maintenant, réfléchissez. Pourquoi Jésus a-t-Il traité ces Pharisiens de cette manière, et leur disait: "C'est en vain que vous M'adorez"? Ils L'adoraient. Leur adoration était sincère, et venait de leur cœur. Pourtant: "C'est en vain que vous M'adorez!". Pourquoi cela? — "Parce que vous enseignez une doctrine faite de traditions d'hommes, et de cette manière, vous rendez les commandements de Dieu sans effet pour le peuple". Si je vous prêchais un message Méthodiste, il ne vous ferait aucun effet, parce que notre temps est le temps de l'Epouse. Si Moïse avait apporté le message de Noé, il eût été sans effet. Si Jésus avait apporté le message de Moïse, il eût été sans effet. Parce que là où il y a une semence prédestinée, elle ne doit recevoir que le genre d'eau qui a été donnée pour cette semence. Vous comprenez? Elle ne pourra croître dans aucune autre condition. Elle doit rencontrer les conditions nécessaires à sa croissance.
66. Si vous prenez un œuf de poule, vous pouvez le mettre dans un incubateur ou sous une poule, il éclore. Il pourrait éclore même si vous le mettiez sous un chien! C'est la chaleur, ce sont les conditions dans lesquelles il se trouve, qui lui permettent de se développer. Il faut qu'il soit placé dans certaines conditions. Mais si vous prenez un bon œuf, bien vivant, et que vous le placiez sous une poule morte, il ne se développera pas. Vous comprenez? Il faut que les conditions soient remplies.
67. Il en va de même pour l'âge dans lequel nous vivons aujourd'hui. Vous devez trouver quelle est la manière de faire de Dieu, dans cet âge-ci. C'est ce que Martin Luther découvrit; c'est ce que John Wesley découvrit; c'est ce que les Pentecôtistes découvrirent, chacun dans son âge. Le temps déterminé par Dieu.
68. Au sujet des Pentecôtistes... C'est un frère de couleur qui fut à l'origine du mouvement Pentecôtiste, en Californie. Il était borgne, et habitait dans la vieille Asuza Street. On se moqua de lui parce qu'il était un homme de couleur, mais c'est lui qui apporta le message pour son temps. Ce n'était qu'un petit homme de rien du tout, qui pouvait tout juste signer son nom, mais le Seigneur lui révéla que cet âge-ci était celui de la restauration des dons, et les dons apparurent. Peu importe *ce* qui a été dit, cela arrive. Tous furent pénétrés de cette atmosphère, et comprirent que le temps était venu; ils purent voir comment Dieu confirmait que ces gens pouvaient parler en langues, etc.: cela arrivait. Mais lorsque l'on se mit à affirmer que le parler en langues était "le seul signe du baptême du Saint-Esprit", alors, ce fut la mort. Ils commencèrent à ôter *ceci*, puis *cela*, et firent une dénomination. Ceci devait venir sur une nuée, cela dans un buisson... et ce fut la fin.
69. C'est ce que font les dénominations. Dieu n'est pas le créateur des dénominations, parce que les dénominations, c'est Babylone, et Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. Il n'y a pas besoin d'être intelligent pour comprendre cela! C'est Babylone. Comprenez-vous cela? C'est Babylone. C'est la tradition. Pensez-y, gens sincères! Or, s'ils croient cela, il doit y avoir un lieu certain où Dieu puisse nous rencontrer.
70. Remarquez ce qui est dit dans le verset deux: "Tu sacrifieras la Pâque à l'Eternel ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Eternel choisira pour y faire résider Son

Nom”. Bien entendu qu’ils adoraient là où ils offraient les sacrifices. — “Le lieu que J’AI choisi; non pas le lieu que VOUS choisissez, le lieu que l’homme choisit. Mais dans le lieu que J’ai choisi; c’est là que vous adorerez”. Cela nous montre qu’il n’y a qu’un seul lieu, et que tous les autres lieux sont vains. Ce lieu ne doit pas être de *votre* choix, mais de *Son* choix.

- «Oh, je n’ai pas besoin d’aller à l’église!... Vous êtes si étroit d’esprit! Vous êtes tout le temps en train de critiquer les femmes qui prêchent ou qui se coupent les cheveux, et ces hommes qui font ceci ou cela... Vous êtes vraiment trop étroit d’esprit!».
71. Eh bien! vous n’êtes pas obligés de prendre ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet, mais allez voir dans les assemblées où ils font comme cela... Vous comprenez? Vous trouverez que tout cela est écrit dans la Parole, c’est pourquoi: “*C’est en vain qu’ils m’adorent*”. Vous voyez, Jésus, Lui aussi, a parlé des mêmes choses.
72. Vous devez être fidèles jusque dans les moindres détails. Il y a toujours ce petit renard qui gâte toute la vigne. Ce qui compte, ce ne sont pas les grandes choses que vous faites, ce sont les petites choses que vous ne faites pas. Rappelez-vous que la chaîne n’est pas plus forte que son maillon le plus faible. “Bénis sont ceux qui accomplissent TOUS les commandements de Dieu, parce qu’ils auront le droit à d’entrer!”. Faites TOUT ce que Dieu a dit de faire, et Il dit aux femmes de porter les cheveux longs.
73. Quelqu’un m’a dit il n’y a pas bien longtemps: «Moi, je ne prêche pas une religion de corde à lessive!».
74. Je lui répondis: «Alors, vous ne prêchez pas l’Evangile».
75. Dieu nous l’a montré ici, Il nous a dit ce que nous devons faire. Et, ou bien vous le faites... C’est une chose naturelle, raisonnable. Cela est peut-être quelque chose de tout petit, d’insignifiant. Mais Jésus dit: “Bénis sont ceux qui sont fidèles dans toutes les petites choses; qui font les petites choses...”. Et, pour une femme, laisser pousser ses cheveux... eh bien, c’est une chose *qu’elle-même* peut faire, mais elle ne le veut même pas! Elle ne veut même pas faire cela!
- «Oh, enseignez-nous des choses glorieuses!».
76. Comment pourrait-on vous enseigner les choses glorieuses, alors que vous n’êtes même pas capables de faire les choses toutes simples et communes? C’est que, vous comprenez, vos motifs et vos objectifs sont faux!
77. Ce qui compte, c’est l’amour que vous avez pour Dieu. «Seigneur, peu importe ce que Tu veux que je fasse, j’accepte de le faire». Alors, vous pourrez faire des progrès; mais si vous n’agissez pas de cette manière, de la manière que Lui a montrée...
78. C’est Lui qui a choisi. “Le lieu que *J’ai* choisi... C’est là que vous adorerez, et que vous offrirez vos sacrifices”.
79. Caïn a apporté son sacrifice, Abel, le sien; mais tout dépend du lieu où vous l’amenez. Si vous l’offrez dans le lieu qu’Il a choisi, alors ce sera très bien, et Il l’acceptera. Autrement, Il ne l’acceptera pas. Quel que soit le sacrifice, il sera rejeté, à moins qu’il ne soit offert dans le lieu convenable.
80. Maintenant, ce que nous voudrions découvrir, c’est *où* nous devons apporter notre sacrifice. Si nous pouvions découvrir... Nous voudrions tous aller au Ciel, n’est-ce pas? Mais nous savons que nous avons fait le mal. Nous croyons tous que Jésus est le Sacrifice. Ce que nous voudrions savoir, c’est où nous devons Le prendre afin qu’Il soit agréé. Vous comprenez? La Bible nous enseigne où nous devons prendre ce Sacrifice afin qu’Il soit agréé; hors de cela, il ne sera pas agréé.
81. Considérons le lieu qu’Il a choisi, et où devait être déposé le sacrifice, le lieu qu’Il a choisi pour déposer le sacrifice. Vous ne pouviez l’apporter à aucune des portes de la ville: vous deviez l’apporter au lieu qu’Il avait choisi, le lieu qu’Il avait choisi pour y faire résider Son Nom. Maintenant, cherchons ce lieu dans les Ecritures, car c’est le lieu qu’il a choisi pour y faire résider Son Nom.



82. Ce matin, j'ai noté un texte sur ce sujet... Lisons le deuxième verset de ce chapitre. Je ne voudrais pas parler trop longtemps, à cause de ceux qui écoutent par téléphone... Lisons le verset 2 du chapitre 16:
83. *“Tu sacrifieras la Pâque à l'Éternel, ton Dieu, tes victimes de menu et de gros bétail, dans le lieu que l'Éternel choisira pour y faire résider Son Nom”.*
84. Votre sincérité, et tout ce que vous voudriez confesser, vous ne pouvez simplement le prendre, et l'apporter à l'autel Méthodiste, Baptiste ou Pentecôtiste. Il y a quelque part un autel que Lui a choisi pour y faire résider Son Nom, et c'est là qu'Il pourra vous rencontrer. Si vous faites en sorte que tout fonctionne bien, cela fonctionnera bien: tout est en ordre. Mais s'il y a un court-circuit dans le fil, la lumière ne passera pas. Parce qu'elle a été court-circuitée. Lorsque vous prenez une des Paroles de Dieu, où que vous alliez, dans un des lieux qu'Il a choisis, et qu'il y a dans votre cœur des pensées égoïstes, cela court-circuitera la puissance de Dieu à cet endroit précis. Si vous le faites parce que vous voulez être plus intelligent que les autres, ou que vous vouliez être différent, c'est là qu'il y aura le court-circuit, et le fusible sautera. Vous êtes dans l'erreur. Vous devez venir avec sincérité, de tout votre cœur. Vos motifs et vos objectifs, placez-les en Dieu. Ensuite, cherchez le lieu qu'Il a choisi, et apportez-y votre sacrifice. Comprenez-vous cela?
85. Considérez Marthe et Marie. Jésus était revenu, après avoir enseigné Son Evangile (qu'Il était la Lumière du monde, étant le Messie); Il fut haï, rejeté. Oh, combien les Phariséens et les églises Le méprisaient! Lazare était mort, lui que Jésus aimait comme un frère! Et Il l'avait laissé là-bas. On L'avait envoyé chercher, et Il n'était même pas venu!
86. Mais voyez l'attitude de Marthe. Elle dit: “Seigneur si Tu avais été là...” (elle Lui avait donné Son vrai titre: Seigneur, *Jvhu*, Jéhovah). Gloire à Dieu! “Si Tu avais été là, mon frère ne serait pas mort!”. La vie et la mort ne peuvent pas s'associer dans le même canal, ou se trouver dans la même maison. “... Il ne serait pas mort!”.
87. Mais Jésus lui répondit: “Je suis la Résurrection et la Vie!”. — C'est Dieu qui l'a dit. Il dit d'abord: “Ton frère ressuscitera”.
88. Elle Lui répondit: “Oui, Seigneur, je le crois. En tant que Juive, je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Je sais qu'il y aura une résurrection générale des morts. Et je crois que mon frère était loyal et sincère dans l'adoration. Je crois que Tu es le Messie dont il est parlé dans la Bible, parce que Dieu a confirmé Sa Parole en Toi, montrant que Tu es le Messager pour cette heure. Tu es le Messie. Je crois que Tu es ce Christ qui devait venir, parce que Tes œuvres témoignent que Dieu T'a envoyé ici pour être ce Messie”. O mon Dieu! Voyez comme chaque roue de l'engrenage prend sa place!
89. Elle avait le droit de demander: “Pourquoi n'es-Tu pas venu pour ressusciter mon frère? Pourquoi ne l'as-Tu pas guéri? Tu en as guéris bien d'autres! Lazare était Ton meilleur ami, et maintenant, vois ce qui est arrivé!”. Non, non, ce genre d'objections ne vous mènera à rien.
- “Je crois que Tu es exactement ce que les Ecritures confirment que Tu es. Je crois que le Messie doit venir en ce jour: nous L'attendons. Peu m'importe ce que disent les autres. Je crois de tout mon cœur ce que j'ai vu et entendu par la Parole, lorsque la Parole dit qu'Elle est confirmée en Toi, et que Tu es le Messie”. Vous voyez, tout au fond d'elle-même, il y avait quelque chose qu'elle voulait demander, mais elle devait passer par le bon canal.
90. Elle aurait pu dire: “Et Tu viens me dire que Tu es ce Messie? Toi qui n'as même pas la politesse de répondre à notre requête! Nous qui T'avons nourri, qui T'avons logé, qui sommes venus vers Toi, qui avons quitté nos églises parce que Tu nous avais dit de sortir des dénominations! C'est ce que nous avons fait; et maintenant, nous sommes considérés comme des parias, comme des renégats! Tout cela, c'est pour Toi que nous l'avons fait, et Tu n'as même pas la politesse élémentaire de venir quand nous T'appelons!”. Réellement, je crois qu'elle aurait eu le droit de dire cela!
91. C'est comme vous, au sujet des cheveux courts: «Je suis une citoyenne américaine, et j'ai le droit de porter des shorts, et de faire ce que je veux qui n'est pas contraire à la loi». C'est vrai

- que ce sont vos droits, mais une brebis abandonne toujours ses droits. (Parfaitement!) Si vous êtes un agneau... un agneau ne porte que de la laine, et cela aussi, il l'abandonne. Ce sont des droits que Dieu Lui-même lui a accordés, mais il les abandonne.
- «J'ai le droit de me joindre à une dénomination!». C'est l'exacte vérité, mais cela aussi, vous l'abandonnez.
92. Elle abandonna tous ses droits pour reconnaître la Parole de Dieu manifestée droit devant elle.
93. Il a dit: "Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi vivra quand même il serait mort. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?". Pourtant il y avait encore un point qu'elle n'avait pas confessé.
94. Elle dit: "Oui, seigneur! Je crois que Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant!". Oh, chers frères, maintenant, tout était prêt pour que l'étincelle puisse jaillir!
- "Où l'avez-vous mis?". Vous voyez? Et vous savez ce qui est arrivé ensuite.
95. Vous comprenez, **pour qu'Il puisse agréer votre sacrifice, vous devez d'abord vous rendre dans le lieu choisi**. C'est là que vous devez aller pour commencer. Ecoutez bien:
96. "... dans le lieu que l'Eternel choisira pour y faire résider Son Nom. Pendant la fête, tu ne mangeras pas de pain levé...".
97. Quel type cela donne-t-il au sujet du sacrifice? Ne le mélangez à aucun credo. Il faut que ce soit la Parole Elle-même. "... pas de pain levé...". Vous savez ce que représente le levain dans quelque chose. "*Un peu de levain fait lever toute la pâte*" représente le Corps. Vous ne pouvez pas mettre la moindre trace de dénomination ou de credo en Christ, cela ne donnera aucun résultat.
98. Vous vous souvenez du message de jeudi passé? Votre vieux mari doit être mort. C'est vrai. Votre nouveau mari est la Parole.
99. "... Tu mangeras sept jours des pains sans levain...".
100. "Sept jours" ... Qu'est-ce que cela représente? C'est l'ensemble des sept âges de l'église, sept jours. Pourquoi devaient-ils en manger sept jours? Avant quoi? — Avant de sortir! Chaque âge de l'église, du commencement à la fin, doit vivre uniquement de la nourriture de la Parole de Dieu pour cet âge-là. C'est pourquoi les credo Romain, Méthodiste, Baptiste et Pentecôtiste sont tous morts.
101. Ecoutez ceci:
102. "... du pain d'affliction (ils ont été persécutés à cause de la Parole. Luther, Wesley, les Pentecôtistes, tous ont été persécutés, et vous le serez, vous aussi) ... car c'est avec précipitation que tu es sorti du pays d'Egypte; il en sera ainsi afin que tu te souviennes toute ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Egypte. On ne verra point chez toi de levain, dans toute l'étendue de ton pays, pendant sept jours...".
103. Voyez la belle Epouse de Christ: elle devait mourir, et elle mourut pendant les âges de ténèbres de l'empire Romain... Il fallait qu'Elle mourût: "*Si le grain de blé ne tombe en terre premièrement et ne meurt...*". L'Epoux devait venir, le parfait Chef-d'Oeuvre de Dieu. Vous avez mon message sur ce sujet.
104. Un jour, à Forest Lawn, à Los Angeles, mon cœur a tressailli. Etes-vous déjà allé à Forest Lawn? On y a exposé la statue de Moïse, de Michel-Ange. C'est une statue parfaite; elle n'a qu'un défaut sur le genou droit, une entaille profonde d'un demi-pouce. Je regardai, et le guide, me désignant cette entaille, me dit: «Michel-Ange était un sculpteur. Il voulait faire une représentation de Moïse. Tout au fond de sa pensée, il voyait comment son Moïse devrait être. Ce fut l'œuvre de toute sa vie. De temps en temps, il donnait un petit coup de ciseau par ici, un autre par là, puis il reculait un peu, et considérait son œuvre. Année après année, il travailla sur cette œuvre. Enfin, lorsque la statue fut terminée, il recula de quelques pas, et regarda sa statue. Elle représentait si parfaitement l'image qu'il se faisait de Moïse, qu'il fut comme hors de lui. Il saisit son marteau, frappa la statue, et cria: Parle!». On appelle cette statue le *Chef-d'œuvre de Michel-Ange*. Cette quelque chose de grandiose, dans la pensée du sculpteur, cette vision

- intérieure qu'il avait de ce que devait être Moïse... En réalité, il ne faisait que reproduire une vision qu'il avait de Dieu le Père.
105. Dans Son cœur, avant la fondation du monde, Dieu avait un Fils, parce qu'Il est un Père. Mais tout cela n'était encore que dans les gènes de Sa Parole. Il créa un homme, à qui Il donna le libre arbitre, mais cet homme tomba. Mais Dieu, le Grand Sculpteur, qui avait formé l'homme de la poussière de la terre, ne S'arrêta pas là; Il recommença. Il fit un Noé, que le vin rendit ivre-mort. Il fit un Moïse, qui ne garda pas Sa Parole. Il fit des prophètes qui se sauvèrent au jour du danger. Il continua à faire, à faire, jusqu'au jour où Il voulut faire un Chef-d'œuvre à Sa ressemblance, ayant Sa nature, qui corresponde à l'image qu'Il Se faisait d'un Fils.
106. Un jour, au bord du Jourdain, après que Son Chef-d'œuvre eut été formé, Il descendit sur les ailes d'une colombe, et dit: "C'est Lui!". Il fut si enthousiasmé par Son Chef-d'œuvre, qu'il Le frappa au Calvaire afin qu'Il mourût, parce que le reste de l'humanité était imparfaite; afin que, par Son Sang versé, Il puisse donner beaucoup d'autres chefs-d'œuvre (l'Épouse) à Son Fils. Le Chef-d'œuvre a été blessé, parce que Dieu a été tellement enthousiasmé à la vue d'un tel Chef-d'œuvre, qu'Il L'a frappé pour nous. Comprenez-vous cela? Il mourut afin de nous rendre parfaits, nous qui sommes imparfaits. Le Chef-d'œuvre...
107. Remarquez qu'Il dit dans ce passage:
108. *"Pendant sept jours, vous mangerez du pain sans levain..."*.
109. Le pain est un type. Jésus a dit: *"L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque Parole..."*. Et non pas d'une Parole ici et là, comme les dénominations voudraient vous le faire croire. Mais la Parole de Dieu est parfaite! C'est Dieu Lui-même sous forme de lettre, et qui est appelé une "Semence". Et la bonne espèce de foi, la foi pure et sans mélange en cette Parole, donnera la Vie à cette Semence.
110. C'est exactement ce que vous pouvez voir le soir, lorsque s'exerce le discernement et toutes ces autres choses, parce que c'est la promesse que Dieu a faite. Il Se tenait à côté de moi, et me disait ces choses; et Il me dit aussi: «Des faussaires s'élèveront, mais toi, reste ferme!». Je crois cela! Et si je dis ces choses, ce n'est pas pour des motifs égoïstes, pour blesser qui que ce soit, mais afin d'obéir à Dieu et de faire l'œuvre pour laquelle Il m'a appelé. Et en retour, Dieu le confirme, agréant l'offrande et le sacrifice en confirmant que c'est la Vérité. Il n'y a pas de place pour le doute. Maintenant, écoutez cette Parole!
111. Lorsqu'il est dit *"Sept jours"*, cela veut dire que cela concerne tous les âges de l'église. Comme ce Chef-d'œuvre qui dut mourir afin de ressusciter pour nous racheter tous. Il établit une église le jour de Pentecôte, et la mit en ordre, mais cette église devait passer par un sacrifice. Ce fut le monde Romain qui la mit à mort et l'enterra.
112. Comme l'auteur de ce livre, je ne peux pas me souvenir de son nom... il s'était tellement moqué de moi!... Il disait: «Tous ces démons n'existent que dans l'imagination de William Branham!». C'est ce que le diable essaie de faire croire. Il dit: «Les visions et toutes ces choses, cela vient du diable!». Il disait aussi: «Cet homme est une sorte d'hypnotiseur. Il travaille dans le domaine de la perception suprasensorielle». Le monde intellectuel essaie toujours d'expliquer les choses scientifiquement.
113. C'est de la même manière qu'ils essayaient de comprendre Jésus: "Par quel moyen fais-tu ces choses? Qu'est-ce qui s'est passé?".
114. Mais Il leur répondit en disant: "Moi aussi, je vais vous poser une question: Le ministère de Jean-Baptiste, venait-il de Dieu ou des hommes?".
115. Ils Lui répondirent: "Nous ne savons...".
116. Alors, Il leur répondit: "Moi non plus, je ne vous dirai rien!". Et Il continua Son chemin. Depuis ce moment-là, plus personne n'osa Lui poser de questions. Vous comprenez? Il leur coupa la parole, et ne leur dit plus rien. Cela ne les regardait pas! Il avait une œuvre à accomplir, et Il l'accomplit.

117. Que Dieu nous aide à faire de même! Nous n'avons pas à répondre aux questions du diable. C'est vrai! — «Si c'est Toi, alors fais ceci et cela!». En tant que prédicateur, vous êtes responsable de cet Evangile, un point, c'est tout. Peu importe comment cela est écrit, votre responsabilité, c'est de Le proclamer.
118. En tant que serviteur, si vous êtes un prophète, vous êtes responsable devant Dieu. Et si les visions qui vous viennent éclairent l'Écriture, et vous montrent ce qu'Elle veut dire, alors, vous êtes responsable pour chaque Parole qui se trouve dans cette Bible, parce qu'Elle a été écrite par le même genre de gens que vous. — «Dieu, dans les temps anciens, parla par les prophètes, et écrivit la Sainte Bible». Et aucun véritable prophète de Dieu pourrait rejeter un seul mot de la Parole, mais au contraire, il croira chaque mot, et prêchera en conséquence. Et alors, parce canal, Dieu est obligé d'accomplir cette Parole de la manière exacte dont la Promesse a été faite, et la Semence croîtra.
119. Nous remarquons encore une fois rapidement que ce pain devait être mangé durant les sept jours — au travers des sept âges de l'église. Donc, cela devait mourir, et être mis en terre.
120. Ce critique disait: «Comment pouvez-vous adorer un Dieu comme celui qui, au Moyen Age, pouvait sans rien faire voir jeter aux lions de jeunes femmes enceintes, ou d'autres qui tenaient encore leur enfant dans leurs bras; ces gens qui étaient sincères, et que l'on jetait en pâture aux lions! Comment pouvait-Il supporter d'entendre leurs cris! Et ceux que l'on attachait à des croix, et que l'on brûlait vivants! Et ces jeunes filles que l'on jetait nues dans l'arène, et qui étaient dévorées par les lions! Et il y aurait un Dieu qui serait soi-disant dans le Ciel, assis sur Son trône, regardant en bas, et jouissant du spectacle!».
121. Vous voyez: cela, c'est la manière de voir intellectuelle, et elle vient du diable. Si cet homme avait été spirituel, il aurait compris que le grain de blé devait mourir, et être enterré dans une cathédrale Romaine.
122. Mais voici qu'une petite pousse de Vie sortit bientôt, lors de la réforme de Luther, lorsqu'il dit: «Le juste ne vivra pas par un petit bout de pain que le prêtre a béni, mais par la Parole de Dieu!». Le juste vivra par la foi! Il y eut deux petites pousses, et le grain de blé commença à croître.
123. Ensuite vint John Wesley, qui ajouta encore quelque chose. (Il y en eut bien sûr beaucoup d'autres qui... Il y eut Zwingli et les autres qui niaient la naissance virginale, mais cela mourut...) Il y eut les Méthodistes, l'aigrette, le pollen, l'ère missionnaire. Ils prêchaient la sanctification. Ils ajoutèrent l'aigrette.
124. Puis, vinrent les Pentecôtistes, et la balle qui aurait pu séduire les élus eux-mêmes, si c'était possible. Elle avait exactement l'apparence d'un grain de blé, mais lorsque vous l'ouvriez, il n'y avait rien dedans. Mais la Vie continue à avancer, et Elle passe au travers de la balle.
125. Avez-vous remarqué ce qui se passe trois ans après qu'une grande série de réunions a eu lieu? Une nouvelle dénomination prend naissance! Maintenant, vingt ans ont passé, et il n'y a pas eu de nouvelle dénomination! O, cher Agneau immolé, puisse cela ne jamais arriver. Si je m'en vais dans cette génération, puissent les gens qui croient à ce message ne jamais s'arrêter pour faire une dénomination! Vous mourriez dans votre voie! Ne l'oubliez jamais! **A l'heure même où vous aurez la pensée de créer une dénomination parmi vous, peu importe à quel point vous êtes sincères, à l'instant où vous prendrez pour chef un homme, au lieu du Saint-Esprit, pour confirmer cette Parole, à cette heure même, vous mourrez!** La véritable Semence ne pourra pas faire cela, parce qu'il ne reste rien après la semence: elle est la même chose que ce qui était au commencement. C'est l'Épouse qui est tombée dans la terre afin de faire sortir le nouveau grain de blé.